

titanesque sabbat. Le hardi fondeur est là, les manches retroussées, la poitrine à l'air, attendant le moment de la coulée, le moment où le métal, dont les champions de la justice sociale se forgeront des armes, va jaillir avec un fracas de tonnerre des flancs de la cuve monstrueuse et l'auréoler d'une éclaboussure d'étoiles.

* * *

Les transports qu'éprouva Verhaeren à s'exalter au milieu des ruts et des rages fécondes des villes terrifiées de révolte sanglante, à sentir palpiter son être à l'unisson du „cœur myriadaire et rouge de la foule“, ne sont rien auprès de l'ivresse où le jettent les prodigieuses symphonies de l'univers physique. Si l'élan lyrique de la grande trilogie que nous venons d'analyser, semble se régler sur les pas sonores des peuples en marche vers l'avenir, les œuvres qui marquent la nouvelle étape dans l'évolution du poète: *les Visages de la Vie*, *les Forces tumultueuses* et *la Multiple Splendeur*, communiquent vraiment la sensation du rythme haletant

Qui fait volter et fermenter le sang
Par à travers l'éternité de la nature.

Quel afflux d'émotions nouvelles! Jusqu'à ce jour vraiment, il n'a vécu que pour mourir et non pour vivre: